

La faim dans le monde,...une fatalité ?



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

Il s'est produit dernièrement plusieurs émeutes, en Afrique et dans l'arc des Caraïbes, nommées « les émeutes de la faim ». Elles ont fait prendre conscience aux opinions publiques, mais surtout aux médias, que la faim n'était pas éradiquée, bien au contraire. Plusieurs causes à ces émeutes ;

la première est d'ordre climatique : une mauvaise conjoncture due à des récoltes de riz insuffisantes en Asie.

La deuxième est l'abandon des cultures vivrières dans les pays pauvres à cause des exportations subventionnées des pays riches ; avec comme paradoxe la disparition de la paysannerie qui ne peut plus vivre de sa production et se réfugie dans les villes.

La troisième est la hausse de prix des denrées de premières nécessités due essentiellement à la spéculation et à la hausse du prix de l'énergie.

La quatrième est l'intervention du FMI et de la banque mondiale, qui ont préconisé l'abandon des cultures vivrières dans certains pays au profit de cultures d'exportation telle que le coton. La cinquième est le risque de détournement des denrées alimentaires au profit de la production du biocarburant. A ces cinq causes principales s'ajoutent la mauvaise gouvernance dans certains pays

Aujourd'hui la population de la terre est estimée à 6.6 à 6.7 milliards, environ 850 millions souffrent de la faim et 6 à 7 millions de personnes meurent chaque année de malnutrition.

Des études montrent que l'agriculture mondiale peut fournir 2700 kcal par habitant, soit 10% de plus que les besoins.

Selon la F.A.O, la terre est capable d'assurer la subsistance de 15 milliards de personnes. Ces statistiques indiquent que ce n'est pas un problème de production mais plutôt d'accès aux produits de première nécessité. Les solutions à l'éradication de la malnutrition existent ; mais elles ne peuvent être que politiques. Elles consistent essentiellement à :

- ▶ la mise en place d'un système de surveillance interdisant la spéculation sur les denrées alimentaires
- ▶ une aide massive des pays développés permettant la construction d'infrastructures pour améliorer la circulation des produits à l'intérieur des différents pays concernés
- ▶ la mise en place d'une politique permettant aux pays pauvres le développement de leur propre agriculture, en garantissant des prix stables à la production
- ▶ l'accès à des règles de bonne gouvernance avec la vérification que les crédits alloués soient correctement distribués.

Nous devrions être optimistes et confiants, la malnutrition pourrait être vaincue puisque la production agricole est capable d'assurer la nourriture à 15 milliards d'habitants alors que les statistiques indiquent que la population ne dépassera jamais ce nombre, mais cela nécessite une volonté politique constante et sans tabou. Malheureusement, les décisions prises dernièrement lors de la conférence de la F.A.O à Rome, laissent craindre que les 850 millions d'individus souffrant de malnutrition soient considérés, par les dirigeants politiques des pays développés, comme atteints d'une « maladie orpheline ».